

## Italomodern 1. Architektur in Oberitalien, 1946-1976 + Italomodern 2. Architektur in Oberitalien, 1946-1976

Pierre Chabard

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21247>

DOI : [10.4000/critiquedart.21247](https://doi.org/10.4000/critiquedart.21247)

ISSN : 2265-9404

**Éditeur**

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

**Référence électronique**

Pierre Chabard, « Italomodern 1. Architektur in Oberitalien, 1946-1976 + Italomodern 2. Architektur in Oberitalien, 1946-1976 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21247> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21247>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

---

# Italomodern 1. Architektur in Oberitalien, 1946-1976 + Italomodern 2. Architektur in Oberitalien, 1946-1976

Pierre Chabard

---

- 1 Etrange et passionnant ouvrage que ce diptyque dont le titre sonne comme un slogan publicitaire et le sous-titre évoque le sérieux d'une recherche universitaire. Jumeaux et complémentaires par leur format, leur mise en page, leur facture, leur couleur, les deux tomes ne sont ni la suite l'un de l'autre ni les deux parties d'un même propos continu mais incarnent plutôt deux stades de croissance du même projet éditorial. Le premier est en réalité la réédition en *fac simile* d'un livre éponyme qui avait été publié en 2012 chez l'éditeur new-yorkais Springer pour accompagner une exposition à la Maison de l'architecture du Tyrol<sup>1</sup> consacrée à l'architecture italienne d'après-guerre. Les deux frères Feiersinger, Martin (né en 1961) et Werner (né en 1966), l'un architecte (passionné par ce sujet sur lequel il a déjà publié en 2008<sup>2</sup>) et l'autre sculpteur et photographe (fasciné par la plasticité de cette architecture) exposaient un inventaire photographique mené depuis 2005 dans une vaste région s'étendant de Turin à Trieste et de la Toscane aux Dolomites : 84 édifices d'échelles, de genres, de types, de styles différents, conçus par 43 architectes ou agences d'architecture, allant des plus évidents (Franco Albini, BBPR, Aldo Rossi, Pier Luigi Nervi, Gio Ponti ou Gino Valle) à des dizaines d'autres moins connus comme Luigi Caccia Dominioni (13 édifices photographiés) ou Angelo Mangiarotti (6) ou encore Giuseppe Gambirasio (4). Epuisé en quelques semaines et aujourd'hui réédité, ce premier livre présente, pour chaque bâtiment, un plan ou une coupe redessinés, une courte notice de Martin et une (ou plusieurs) photographie(s) de Werner. Réparti au fil de l'ouvrage en des cahiers distincts, un texte plutôt impressionniste de l'architecte et curateur autrichien Otto Kapfinger interprète ces architectures en « 13 notes », les entre-tissant de références littéraires, architecturales, artistiques, cinématographiques. En annexe, une vingtaine de pages déclinent les bio-bibliographies des architectes.

- 2 Elaboré entre 2012 et 2014 (et faisant également l'objet d'une exposition<sup>3</sup>), *Italomodern 2* reprend strictement le même principe (l'essai de Kapfinger en moins) et revisite, selon le même protocole, les œuvres des mêmes architectes et de bien d'autres (132 édifices, 70 agences) sur les mêmes trois décennies : 1946-1976. Particulièrement intense, inventive et foisonnante pour l'architecture italienne, cette période est (un peu trop vite) qualifiée par les auteurs de « moderne », l'isolant artificiellement de ce qui la suit et ce qui la précède : le postmodernisme, d'un côté, et le régime mussolinien, de l'autre, pour lesquels, à différents égards, la question de la modernité a fait problème.
- 3 Sobrement cadrées, les photographies rendent compte, sans fard et avec un léger grain, de l'état présent de ces architectures, de leur patine, de leur usure, de leur matérialité, de leur contenance, et réactualise ainsi la connaissance visuelle d'œuvres parfois canoniques (la Torre Velasca de BBPR, le quartier Gallaratese de Rossi et Aymonino ou le Collegi universitari d'Urbino de De Carlo). Ce rafraîchissement du regard sur des objets qui ont fait l'objet de tant de commentaires savants, d'interprétations idéologiques, de constructions historiographiques, d'anathèmes esthétiques a la vertu de suspendre les discours préétablis et de restituer une expérience immédiate de ces architectures. Mettant à plat leurs hiérarchies mutuelles, il souligne moins leur historicité que leur contemporanéité et les replace dans l'hétérogénéité, l'impureté, la pluralité, non seulement du temps présent (par le cadrage des photographies) mais aussi de leur temps d'origine (par leur juxtaposition dans le même ouvrage). Se distinguant explicitement d'une « analyse scientifique du pluralisme stylistique », l'ouvrage rend compte avec une superficialité et une subjectivité assumée d'un amour et d'une fascination d'architecte pour une période où l'architecture incarnait encore la promesse d'un monde nouveau.
- 

## NOTES

1. Exposition *Italomodern*, d'octobre 2011 à février 2012 à l'aut. architektur und tirol d'Innsbruck.
2. Feiersinger, Martin. *Detours: 1960s Architecture: Italy. Ten Modern Buildings Revisited*, Vienne : Schlebrügge.Editor, 2008
3. Exposition *Italomodern 2*, d'octobre 2015 à février 2016 à l'aut. architektur und tirol d'Innsbruck. *Italomodern 1* est exposé en parallèle, aux mêmes dates, au Vorarlberg Architektur Institut à Dornbirn.